

BAZOOKA**Grattez****le vernis (2 et fin)****PAR MOHAMED BOUHAMIDI**
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Les «notables» sortent de l'ombre chaque fois que ce compromis est menacé localement, assumant en plein jour le rôle qu'ils jouent constamment dans l'ombre pour construire «la paix sociale», nécessaire au pouvoir, et élaborer d'autres compromis savants à l'échelle nationale. La mission réelle des walis est de maintenir ces équilibres et cette stabilité entre projet routier et projet scolaire, projet de polyclinique et règlement à l'amiable des conflits entre terres de parcours et terres de labours des tribus, comme cela s'est produit récemment dans plusieurs régions du pays. Le pouvoir central sait tout cela et il maintient la représentation locale dans un rôle de figuration pour laisser aux walis l'essentiel du pouvoir et des décisions. Tout l'art de la politique à l'algérienne est là. La fraude et le bourrage des urnes, si scandaleux en soi, font partie de ce compromis, les quotas, s'ils existent, étant négociés autant à la base qu'au sommet et ne provoquent de ce fait nulle contestation sérieuse. Seul le FIS a été capable de menacer ce type de «gouvernance» en proposant un autre Etat-providence capable de répondre à tous les besoins de la société. Les raccourcis dans l'analyse ont fermé toute possibilité de comprendre ce qui s'est passé et comment sa réussite a été possible malgré la mort promise à une bonne partie de ce peuple. Les analyses des «démocrates» reposent finalement sur la fiction d'un Etat moderne, fondé sur l'autonomie de l'individu libéré des liens de la tribu par une économie moderne où la catégorie professionnelle (ouvrier, paysan, commerçant, patron, etc.) devient la référence de l'appartenance sociale alors que nous avons affaire à un Etat-nation paradoxalement pré-capitaliste. Le secret de la longévité politique du FLN repose, en partie, sur ces causes plus que sur celles de la fraude. Aucune opposition ne pourra l'ébranler si elle ne se montre pas capable d'offrir au peuple la garantie d'approfondir ses «acquis» pratiques. La tâche historique de construire un Etat-nation capable d'assurer la mobilité et l'ascension sociale à tous n'est pas achevée. Elle reste la promesse fondamentale du FLN face à la proclamation de valeurs dont les gens ne voient pas très bien la portée pratique et la perçoivent plutôt comme une menace.

Les démocrates sont-ils en mesure de prendre la distance nécessaire à ce type de questionnements et se libérer d'un discours qui n'est au fond que celui de l'identité de leur groupe social pour s'élever à la hauteur théorique et politique de la consolidation d'un Etat-nation indépendant avec les bases industrielles et économiques qui nous sortiront progressivement de la semi-féodalité ? Rien n'est moins sûr.

M. B.

PERISCOPE

periscoop2007@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Lundi 12 mars 2007 - Page 2

IMMUNITÉ

Le secrétaire général de l'APN ainsi que le chef de protocole et le conseiller diplomatique de Amar Saïdani ont été vus à plusieurs reprises au siège du FLN.

Il semble que ces trois responsables aient multiplié les interventions pour se porter candidats aux législatives. Dans les coulisses du parti de Belkhadem, certains affirment que ces derniers ont été pris d'un soudain désir de devenir députés depuis que la Cour des comptes s'est intéressée de près à la gestion de l'APN.



L'ire de Louh




Construite sur fonds propres de la Cnas, avec le soutien du ministère du Travail, la clinique pédiatrique spécialisée dans la chirurgie cardiaque a été inaugurée récemment par le ministre de la Santé, M. Amar Tou. Ce qui, dit-on, n'aurait pas été du goût de Tayeb Louh. Ce dernier estimerait, en effet, que l'honneur "d'une telle inauguration lui revient plus qu'à Amar Tou.

Le SNM s'internationalise

Le Syndicat national des magistrats est sur le point d'adhérer à l'Union internationale des magistrats (UIM), a-t-on indiqué de source sûre.

Les mêmes sources précisent à ce sujet qu'un dossier d'adhésion a été déposé récemment au niveau de cette instance judiciaire internationale et que l'accord sera donné très prochainement. Ainsi, si cela venait à être confirmé, le SNM serait la première organisation syndicale des magistrats du monde arabe à être admise au sein de l'UIM.

La sortie de Benbitour



Ahmed Benbitour a fait salle comble ce week-end à Tébessa en animant une conférence intitulée "la corruption est l'affaire de tous".

Devant une assistance composée d'intellectuels et d'universitaires, l'ex-chef du gouvernement a démontré que les entraves manifestées par le pouvoir à l'égard de la liberté d'expression et de la libre entreprise sont des facteurs qui encouragent la corruption.

le HIC

le hic.dz@hotmail.com

LE FFS MET UNE CROIX SUR LES LÉGISLATIVES